

Nov 2018



Le nouveau journal

C'est reparti pour une nouvelle année scolaire !

Cette année les nouveaux journalistes du journal du collège ont décidé de changer le logo et surtout le titre du journal. Un changement était nécessaire.



Une partie de la nouvelle équipe avec Mme Descoux

Pour mémoire, l'an passé, notre journal avait obtenu le 2ème prix du concours Médiaticks (voir page 11). Cette année on vise donc la médaille d'or !

De nouvelles recrues en 6ème se sont proposées. De nouvelles rubriques, de nouvelles idées... Bref, un nouveau journal qui on espère vous plaira.

L'équipe du journal

*Les élèves intéressés pour participer au journal peuvent venir s'inscrire au CDI. Les réunions de travail se déroulent le lundi et le jeudi de 12h30 à 13h (une carte permet de ne pas faire la queue au self). On n'est pas obligé d'assister à toutes les réunions.

Dans ce numéro, tout savoir sur Halloween, mais aussi...

interview de l'ancien rédacteur en chef, l'entrée en 6ème, les sorties intégration, le téléphone, le mode d'emploi du CDI, ...



Le portable : « silence on bosse ! »

Le téléphone portable : un objet dont tout le monde ne peut se passer mais qui est pourtant interdit depuis cette année dans les collèges.

Pour les lycéens, la règle est un peu plus souple puisqu'ils ont encore l'autorisation de s'en servir, mais uniquement dans la cour et la cafétéria.

Beaucoup d'élèves se plaignent de cette règle mais elle est appliquée dans tous les collèges de France et peut-être que ça durera encore longtemps...

Mais regardons le bon côté des choses :

- moins de forfait internet dépassé,
- moins de problèmes aux yeux,
- on devient moins « accro » à son téléphone,
- il y a moins de problèmes sur les réseaux sociaux,
- moins de problèmes de perte et de vol,
- les élèves parlent plus entre eux,
- et on en passe...

Mais il y a des moments où vous ne voulez plus le lâcher, où vous hésitez encore si vous l'éteignez ou pas devant la porte du collège, mais faites un effort, vous le rallumerez quand vous sortirez (ce n'est pas une journée sans votre téléphone qui va vous faire mourir.)



Sarah F. - 6ème1

6^{ème} : on évalue !

Certaines compétences des élèves de 6e sont évaluées dans le domaine de la langue française et dans celui des mathématiques dans le courant du mois d'octobre. Cette évaluation permet à chaque enseignant d'affiner sa connaissance des acquis de chacun de ses élèves.

En Français, l'élève doit résoudre des exercices portant sur

- sa compréhension de l'écrit : textes littéraires, documents, images
- sa compréhension à l'oral : supports audio et vidéo
- ses connaissances en étude de la langue : orthographe, grammaire, lexique

En mathématiques, l'élève est interrogé sur :

- sa connaissance des nombres
- ses capacités de calcul et de résolution de problème
- ses connaissances dans les domaines de la géométrie et des grandeurs et mesure.

Mariama

*Qu'est ce que tu as aimé ?
J'ai aimé travailler sur ordinateur*

Irel

*As-tu stressé ?
On avait peu de temps et beaucoup de questions donc oui j'ai stressé.
Est-ce que ça t'a plu ?
Ça ne m'a pas plu car j'ai loupé une heure de permanence*

Lili

*Est-ce c'était difficile ?
Dans l'ensemble pas trop mais certaines questions étaient difficiles.
J'ai préféré le français parce que j'ai eu plus de difficultés en mathématiques.*

L'interview du mois

Victor : Un Abibac motivé



Victor Combalat, alors qu'il était en 4ème, avait œuvré pour relancer le journal du collège. Désormais lycéen, il nous raconte son parcours et son choix de la filière Abibac.

Tu as participé pendant longtemps au journal du collège.

Oui, on peut même dire que je l'ai créé. En 2013, un journal existait avec un seul numéro par an et s'est arrêté. Cela manquait pour informer les élèves sur les différents événements comme la semaine des Arts par exemple. En début de 4ème, avec mes amis, on a décidé de relancer l'activité. A la base on était trois, avec Mme Descoux. J'ai passé quelques journées à le faire ! Surtout que je faisais la mise en page. Cela m'a permis de m'améliorer en informatique. Une chose est sûre, c'était très enrichissant. Si je n'étais pas passé au Lycée, j'aurais continué.

Pourquoi avoir fait le choix d'Abibac ?

Avant la 3ème je ne savais pas que ça existait. Je faisais bi-langue depuis la sixième, Anglais/Allemand. C'est M. Markakidis qui m'en a parlé et qui a marqué sur mon bulletin : « Abibac envisageable ». Au mois de mai, j'ai donc fait une lettre de motivation et au mois de juin, j'ai été retenu.

C'est quoi Abibac ?

C'est une section au Lycée qui va de la seconde à la terminale. On a beaucoup plus d'heures d'allemand. En seconde six heures plus quatre heures de cours d'histoire/géographie qui se déroulent en allemand. Cela permet une progression rapide. De plus, au mois de novembre, les élèves partent une semaine à Fribourg chez des correspondants. Ensuite, au mois de mars, à notre tour, on reçoit ces mêmes correspondants.

Les élèves font-ils des séjours plus long en Allemagne ?

Oui, ensuite au mois d'avril, on est obligé de partir trois mois chez un correspondant de notre choix. Il y a aussi la possibilité de partir six mois à partir de février. Dans ce cas, il faut travailler les cours qui ont lieu au Lycée Clemenceau en Allemagne pour ne pas être submergé à la rentrée en première. Cela demande beaucoup de travail et surtout d'autonomie. Moi je n'ai pas opté pour ce choix. Je trouvais

ça trop long et je ne pense pas avoir le niveau pour louer quatre mois de cours.

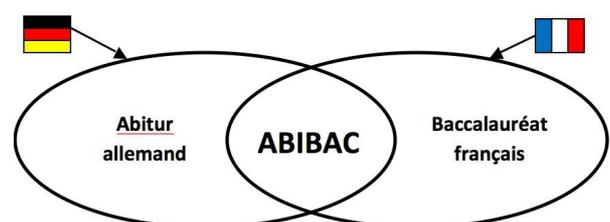
Le bac ça se passe comment ?

A la fin de la première, on passe le français comme tout le monde. Ensuite en terminale on passe le bac français et l'Abitur, équivalent du bac en Allemagne. On a donc double diplôme. On a une seule épreuve pour l'histoire/géographie en allemand, donc il ne faut pas se rater !



Il faut avoir un bon niveau ?

Oui, il faut avoir un bon dossier scolaire. Sur l'Hérault, on peut faire Abibac seulement à Clemenceau donc il y a beaucoup de demandes. Le rythme est accéléré à cause des stages en Allemagne. Les profs mettent tous les chapitres les plus importants en début d'année afin d'avoir les acquis de la seconde. Certains dans la classe ont commencé l'allemand en maternelle. Ceux qui partent six mois en Allemagne sont, au retour, presque bilingue. La difficulté est plus à l'écrit. Pour mon cas, ma famille était franco-allemande.



Victor, Raphaël et Adèle - 5ème1, 5ème2

L'intégration par l'effort



La deuxième journée d'intégration des 6èmes (6ème 2 & 4) s'est déroulée le vendredi 5 octobre toujours au Cirque de Mourèze.

Les enseignants accompagnateurs étaient Mme Mourot, Mme Bastide, Mme Lanan et M. Darzacq.

racq.

Une journée qui s'est bien déroulée sous un soleil radieux. Les élèves n'ont pas ménagé leurs efforts car il est vrai que la grimpe est plutôt difficile. Mais au bout, il y a eu la récompense d'un paysage magnifique avec notamment la vue sur le lac du Salagou.

« On a eu très chaud », souligne Anaé. « Les élèves avaient soif et ils étaient fatigués. Moi, j'avais oublié ma bouteille à la maison dans le frigo. A la fin les élèves se sont jetés sur le tuyau d'eau ! ».

Les enseignants font aussi passer le message suivant : « Il est impératif de déjeuner avant de venir au collège et à plus forte raison lorsqu'on doit effectuer une sortie un peu physique. Après un petit sondage, quatorze élèves sont venus avec le ventre vide. Beaucoup n'avaient pas non plus apporté d'eau et quelques-uns n'avaient pas non plus de pique-nique ». Un petit effort à faire donc du côté de certains parents.

Bref, une journée physique, qui a permis vraisemblablement de souder les liens entre les nouveaux venus au collège.

Anaë - 6ème4



Les 6èmes font leur Cirque !

Les élèves de 6èmes 1 & 3 sont partis en journée d'intégration au Cirque de Mourèze qui surplombe le lac du Salagou. Une randonnée avec quelques difficultés mais qui s'est parfaitement déroulée.

« Nous sommes partis le jeudi 4 octobre au cirque de Mourèze pour une longue balade, nous n'avons pas eu cours ce jour-là. Nous sommes arrivés au collège un peu en avance, et nous avons attendu parce que le bus était en retard à cause des embouteillages. Le trajet a duré une heure mais plusieurs élèves ont dit qu'il est passé plus vite. Tout le monde avait hâte d'y être et ils n'ont pas été déçus. Quelques bousculades, quelques descentes périlleuses pendant le trajet aller et retour, cela nous a valu quelques égratignures mais tout le monde a trouvé ça très amusant. Le pique-nique en haut de la montagne s'est très bien passé, nous avons une très belle vue sur le lac du Salagou (plusieurs élèves ont rallumé leurs téléphones pour prendre des photos). Nous en avons profité pour compléter un questionnaire sur le cirque de Mourèze et son environnement. Un chemin du retour avec beaucoup de glissades (car le sol était très abrupt) mais cette balade était un vrai bonheur pour les classes de 6°1 et 6°3. »

Sarah F. - 6ème1



Propithèque couronné

Le Propithèque couronné ou Sifaka couronné est une espèce (*Propithecus coronatus*) de lémurien de la famille des indridés.

Évoluant en petits groupes (2 à 8 individus) dans les forêts sèches, les forêts-galeries et les mangroves du Nord-Ouest de Madagascar, il est reconnaissable par son pelage blanc-crème, sa tête noire et son torse roux.

Ses déplacements très particuliers en pas-chassés en font l'une des espèces emblématiques de la « Grande Île ».



Amélie F. - 5ème1

Le NEW sport: le Kronum

Le Kronum est un sport collectif qui a été inventé en 2008 par Bill Gibson à Villanova, en Pennsylvanie. Il est pratiqué aux États-Unis, avec la ligue professionnelle Kronum League située à Philadelphie. Le Kronum est de plus en plus populaire en Europe, deux pays sortent jusqu'à présent du lot, l'Italie et la France.

Un sport révolutionnaire

Bill Gibson voulait créer un sport avec un rythme rapide et physique. Il a donc décidé de mixer des éléments de différents sports : football, basket-ball et handball.

2 équipes de 10 joueurs s'affrontent sur un terrain rond de 45 mètres de diamètre, le but du jeu est de



marquer dans un des quatre buts présents sur le terrain, l'équipe qui a le plus de points au terme des 60 minutes de jeu gagne la partie. La philosophie principale de Kronum est d'introduire une nouvelle expérience de jeu dans le monde du sport, c'est pourquoi le slogan principal du Kronum est "rejoins la révolution."

Le Kronum est un sport de ballon où l'on peut dribler, rouler, tenir, passer, attraper, immobiliser, dévier, tirer au pied ou lancer le ballon comme on veut. Cela peut donner des actions très jolies à voir.

Max et Raphaël—5ème2

La 6ème: un autre monde

Comment se passe la rentrée des 6èmes ?

Quand on rentre au collège, on est complètement perdu.

On ne reconnaît plus rien autour de nous, on entre chez les grands !

On doit vite changer les habitudes de l'école primaire. Entre tous les professeurs, toutes les salles et tous les élèves, on ne s'y retrouve plus. Le collège, c'est tellement grand !

Interviews de quelques élèves de sixième:

Gwenaelle : Quand je suis arrivée, j'étais stressée. Quand Mme Mancuso m'a appelée, je me suis dit « Pitié, faites que je sois dans la classe de mes amis ». La cantine est très différente, la grandeur de cet établissement, les salles, c'est un vrai labyrinthe. Mais on s'habitue assez vite et ça se passe mieux que ce que je pensais.

Amine : Les profs différents, ça change de la primaire. C'est un peu comme si on retournait au C.P., on passe des plus grands aux plus petits, la cantine c'est vachement meilleur !

Emma : Le collège, c'est immense, j'avais l'impression d'être à Versailles tellement c'est grand. Changer tout le temps de salles, c'est assez compliqué et puis la cour est super grande. Le C.D.I. j'ai trouvé ça bien c'est plus grand donc il y a plus de livres. Les professeurs sont plus sympas et les élèves aussi. Je préfère le collège à la primaire mais d'un autre côté, mes anciens amis me manquent.

Keziah : Au début j'avais un peu peur de me retrouver tout seul, mais je me suis fait des amis. La cour est assez petite, ça fait bizarre de changer tout le temps de profs. Je préfère l'école primaire car je trouvais ça plus facile.

Sarah F. et Sarah C. - 6ème 1



Jeux vidéo : Fortnite

Plus d'un an après son lancement en téléchargement gratuit, "Fortnite" et son mode "Battle Royale" n'en finit pas de faire parler de lui.

Bien que *Fortnite* soit sorti pendant l'été 2017, ce n'est qu'au lancement de son mode dit « Battle Royale » à l'automne suivant, que la popularité du jeu explose.

Le principe de cette variante multijoueur est limpide : parachuter sur une île cent combattants, qui doivent collecter ressources et armements avant de s'entre-tuer, le dernier debout remportant alors la partie (qui dure en général une vingtaine de minutes).



C'est un jeu qui se joue sur PS4, XBOX ou encore pc. Ce jeu a explosé en 2018, du débutant au professionnel tout le monde y joue. La nouvelle saison 6 est sortie le 27 septembre.

Fortnite est une battle royale, le but du jeu est d'être le dernier survivant et d'être classé top 1. Il y a une boutique d'objets cosmétiques sur le jeu, il y a aussi le passe de combat.

Amine—6ème1

L'avis de la rédaction

Attention, on devient vite addict !

Pour les parents inquiets, la seule recommandation, sera donc de leur conseiller d'établir des limites avec leurs enfants (nombre d'heures par semaine, budget maximal à dépenser,...) .



HALLOWEEN

Bientôt Halloween ! Si les anglo-saxons (Irlande, USA, Australie, Nouvelle-Zélande...) ne rateraient pour rien au monde cette fête, elle a du mal à s'imposer en France. En réalité, cette fête vient d'Europe et a été exportée aux États-Unis.

Halloween est une fête Folklorique et païenne traditionnelle originaire des îles Anglo-Celtes célébrée dans la soirée du 31 octobre, veille de la fête chrétienne de la Toussaint. La légende Celte nous raconte que cette nuit là, les morts déguisés en monstres venaient rendre visite aux vivants. Les druides allumaient des feux sacrés que chaque habitant rapportait chez lui dans des navets. Vers le 9e siècle en Europe, cette fête a pris le nom de "All Hallow's even", littéralement : "la veille de tous les saints". C'est de là que vient le nom "Halloween".

La fête Halloween est introduite aux États-Unis et au Canada après l'arrivée massive d'émigrants irlandais et écossais notamment à la suite de la Grande famine en Irlande (1845-1851). Désormais en Amérique, les citrouilles remplacent les navets. Les irlandais apportent aussi avec eux la légende de Jack O'Lantern. Jack a dupé et déjoué les tours du diable. Il gagna ainsi le droit de ne pas aller en enfer mais une fois mort il se retrouva face aux portes du paradis fermées. Condamné à errer à vie entre l'enfer et le paradis Jack demanda au diable de la lumière.

Ce dernier lui donna un navet et des braises pour lui servir de lanterne.



Le visage de Jack : un personnage qui ne pouvait aller ni en enfer, ni au paradis.

Comment les français fêtent HALLOWEEN ?

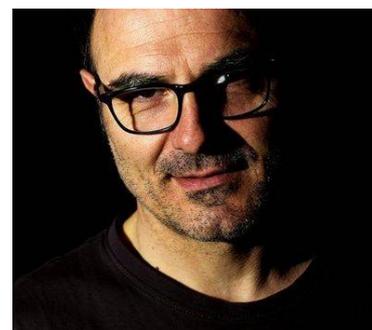
Les français fêtent Halloween, en le transformant en un moment de détente et de plaisanterie sur le thème de la peur.

La culture américaine a redonné des ailes à la cérémonie celtique vieille de 2500 à 3000 ans, liée au culte des morts. Prétexte à toutes les promotions et opérations commerciales, l'événement prend une place chaque année plus importante chez les Américains. En France, pour les enfants, la fête connaît un certain succès, notamment en province. Les enfants continuent à se déguiser et à aller frapper aux portes pour demander des bonbons. Par contre, après un certain succès dans les années 1990, les adultes boudent cette fête. Les français la trouvent trop commerciale, trop américaine (alors qu'au départ elle vient d'Europe...)

Rencontre avec un auteur

Les élèves de la classe de 3ème 2 de Mme Trevissoï, enseignante de français, vont rencontrer un auteur, Benoît Séverac, le 7 décembre. Cette rencontre se déroulera à la médiathèque Émile-Zola.

Benoît Séverac est auteur de **romans et de nouvelles en littérature noire et policière adulte et jeunesse**. Ses romans ont remporté de nombreux prix, certains ont été traduits aux États-Unis ou adaptés au théâtre. Par ailleurs, il enseigne l'anglais à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse ainsi qu'aux étudiants du Diplôme National d'Œnologie de Toulouse. Benoît Séverac est **curieux et touche-à-tout**. Ainsi il a été tour à tour guitariste-chanteur dans un groupe punk, comédien amateur, travailleur agricole saisonnier, gardien de brebis sur le Larzac, restaurateur de monuments funéraires, vendeur de produits régionaux de luxe et de chambres « meublées » pour gros clients japonais, professeur de judo, photographe dans l'armée de l'air, serveur dans un restaurant italien en Angleterre, dégustateur de vins, conseiller municipal, président d'association périscolaire, clarinettiste dans un big band de jazz puis co-fondateur d'une fanfare rock-latino-jazz... **Il compte bien que la liste ne s'arrêtera pas là.**



Une rencontre qui, n'en doutons pas, devrait être fort intéressante pour nos élèves. D'ici là il ne reste plus qu'à lire ses ouvrages qui ont été distribués aux élèves de la classe.

Les trois plus grandes villes de France

1. Paris C'est la ville la plus grande de France de part son nombre d'habitants. La capitale compte 2 244 621 hab. et la ville s'étend sur 105,4 km².



2. Marseille C'est la deuxième plus grande ville de France. Marseille compte 852 516 hab. sur les 240,6 km². Sa devise est : « La ville de Marseille brille par ses hauts faits ».



3. Lyon Lyon est la troisième ville la plus grande. Elle possède 496 343 hab. Et s'étend sur 47,87 km².



Et Montpellier me direz-vous ?

Elle est désormais la 7ème ville de France avec 277 639 habitants.

Un prix pour notre journal

« Le New journal » du collège a participé l'an passé au concours Médiatick organisé par le CLEMI (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information) et qui regroupe la majorité des journaux scolaires de l'Académie. Notre média a obtenu le second prix. Une belle récompense pour l'équipe de journalistes de Clemenceau.

Cette année on vise la médaille d'or !



Le prix remis le 12 juin par Madame la Rectrice en personne, Béatrice Gille, au sein des locaux de l'École Supérieure de Journalisme de Montpellier



CDI : mode d'emploi

Le Centre de Documentation et d'Information est un lieu incontournable du collège. Petite présentation ci-dessous de son fonctionnement.

Lorsqu'un élève n'a pas cours, il peut demander à la Vie Scolaire l'autorisation de se rendre au CDI. On peut aussi venir entre 12h30 et 13h. L'entrée se fait par le collège et la sortie par le lycée car il y a un portique anti-vol.



L'élève sera admis sur présentation du carnet de correspondance et y restera jusqu'à la fin de l'heure de cours concerné. Quand les élèves ne sont pas accompagnés par leur enseignant, ils travaillent sous la responsabilité du professeur-documentaliste avec les mêmes exigences que s'ils étaient en cours.

Les élèves demandant à utiliser le CDI chaque fois que leur travail ou leur curiosité intellectuelle exige le recours à la consultation des ouvrages, périodiques, banques de données. L'accès à internet se fait sous le contrôle du personnel du CDI et n'est autorisé que pour une recherche documentaire. On évite donc les sites qui n'ont pas de rapport avec le travail scolaire.

Les élèves peuvent emprunter des livres : Documentaires, livres de fiction, revues, BD (sauf les BD humoristiques), mangas.....pour une durée de quinze jours. On a le droit d'emprunter trois livres en même temps. On peut faire des propositions d'achat de livres sur un cahier, ensuite le documentaliste en fonction du budget et de ses choix, accepte ou pas.

Comme vous le savez les règles du Centre de Documentation et d'Information doivent être respectées par les élèves :

- on chuchote,
- un seul élève par ordinateur,
- le CDI accueille les classes pour permettre la réalisation de travaux nécessitant le recours aux ressources du centre ainsi que le prévoit les programmes.



Livres du C.D.I.

Une série étonnante et drôle

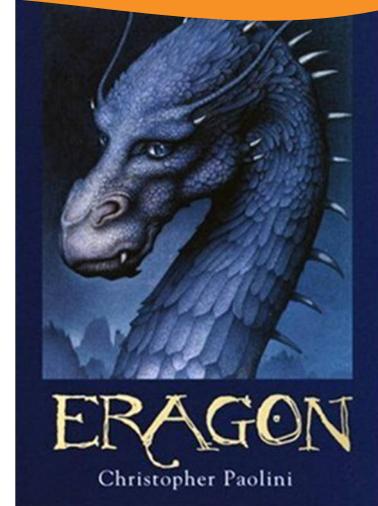
ERAGON

Ecrit par Christopher Paolini.

Eragon est un fils de paysan qui, un jour, trouva une pierre bleue qu'il rapporta chez lui. Un peu plus tard, la pierre bleue éclot et un bébé dragon apparut.

Il demanda au vieux conteur du village des noms de dragon, qui lui, le soupçonna de quelque chose.

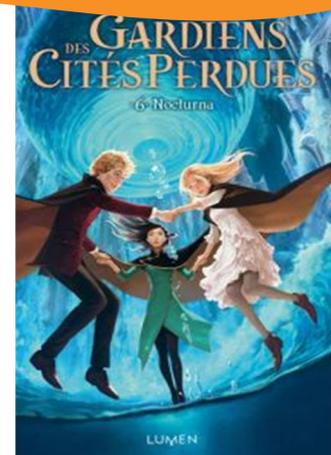
Il y a 4 tomes de 600 pages bien à lire pour les bons lecteurs.



Série délirante et inter dimensionnelle

Gardiens Des Cités Perdues

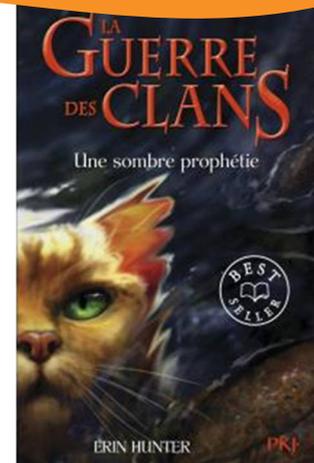
Gardiens des cités perdues est écrit par Shannon Messenger, c'est l'histoire de Sophie 12 ans qui depuis qu'elle a 5 ans elle entend les pensées des personnes. Puis un jour un garçon bizarre l'approche il prétend que Sophie est un elfe. C'est assez long mais passionnant : 600 pages et bientôt 7 tomes.



La Guerre Des Clans, cycle 1

Une saga longue et pleine de surprises.

Beaucoup de gens connaissent l'histoire de Rusty petit chat domestique qui devint (sauvage). Et aussi beaucoup de gens attendent la sortie du prochain tome. Chaque tome fait à peu près 300 pages donc c'est une bonne série pour commencer, mais ce serait plus simple s'il n'y avait pas autant de tomes.



Thomas - 6ème1

Journée du sport scolaire

Un tournoi a été organisé mercredi 26 septembre en football et tennis de table.
22 élèves de 6ème se sont inscrits dont 8 filles et 14 garçons.
Nous avons décerné 4 médailles (2 filles, 2 garçons) pour récompenser le bon comportement lors de ces rencontres.





UNSS

Vous pouvez pratiquer le mercredi dans le cadre de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) :

- du volley-ball de 12h30 à 14h30 au gymnase Gambardella,
- Du basket-ball de 13h à 15h au collège.

Pour cela, contacter votre professeur d'EPS !

Flashez le QR pour retrouver le calendrier des matchs et l'actualité sur le sport au collège Clemen-
ceau



Dans le prochain numéro....

Tout savoir sur ...

- le Conseil de Vie Collégien,
- L'intelligence des plantes,
- Le dispositif « devoirs faits),
- Un retour en image de la cérémonie de remise du Diplôme National du Brevet des collèges,
- Le récit de la sortie des 6ème3 à Planet Océan,
- Le projet du kiosque,
- ... et bien d'autres sujets...



Participez à CLEM INFOS !

Retrouvez ce journal ainsi que les anciens numéros sur:

<http://cite-clemenceau-montpellier.fr/college/>

Clem Infos

Nov 2018

Rédacteurs en Chef

M. MARRAGOU

Directrice de la publication

Mme LE BOLLOCH

Directrice adjointe de la publication

Mme GERAUD

Rédacteurs

Gwenaëlle AMOUROUX 6ème1

Victor ARAGO 5ème1

Arthus BAILLY 5ème1

Pénélope BARRANDON-*

Raphaël CHAIGNEAU 5ème1

Sarah CHAIGNEAU 6ème1

Adèle COMBALAT 5ème2

DELVOYE-MENDES Lysie 6ème1

Amélie FRAISSINET 5ème1

Sarah FRAISSINET 6ème1

Maya JARICOT 6ème1

Thomas KELEMEN 6ème1

Lola LEOCADIE-WATEL, 6ème3

Pénélope LEOCADIE-WATEL, 6ème3

Max MERCIER 5ème2

Lili MOLING 6ème3

Raphaël NOUVIAN 6ème1

Charlotte ORTHOLAN 6ème3

Irel MBINE MBADINGUE 6ème1

Anaë SAINT PIERRE, 6ème4

Amine SERHAN, 6ème1

Léon TAMISIER 5ème2

Conception graphique et mise en page

Mme DESCOUX

Impression et production

Mme BONELLO

Merci à

Claire LONGUET pour la relecture, M. COLERE, Mme MANCUSO.

Retrouvez tous les
journaux en flashant
ce QR-CODE !



Rejoignez l'équipe
de rédaction du journal,
les lundis et jeudis de
12h30 à 13h.

Merci d'avoir lu!



